la cgt
Union Locale ALÈS

FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES CGT
Contact UL Alès : Martine Sagit / 06 81 57 40 83
Contact Fédération : Jean-Louis Peyren / 06 56 84 80 62

FNIC CGT Industries Chimiques FSM

© communication FNIC. 2026

communiqué presse...

• **Montreuil, le 28 Octobre 2026 /** ***La FNIC CGT et l'UL CGT Alès communiquent...***

NOUVEAU COUP DUR POUR LA ZONE INDUSTRIELLE DE SALINDRES.

LE GROUPE SUISSE ÉLÉPHANT VERT/BIOS DÉVELOPPEMENT FERME.

Le projet porté par le groupe suisse Éléphant Vert prévoit la fermeture de l'usine BIOS Développement, implantée sur le site industriel de Salindres. Cette annonce intervient dans un territoire déjà durement touché par l'arrêt des productions de Solvay.

Le groupe entend transférer à d'autres sites ou à des sous-traitants les productions actuellement assurées par les salariés de Salindres. Autrement dit, les produits continueraient d'être fabriqués et commercialisés, mais les emplois et les savoir-faire seraient supprimés dans le bassin alésien au profit d'une production réalisée ailleurs.

POUR LA CGT, CETTE DÉCISION RÉPOND À UNE LOGIQUE FINANCIÈRE, ET NON À UNE NÉCESSITÉ INDUSTRIELLE.

De nombreuses zones d'ombre subsistent. Si les productions peuvent être maintenues chez des sous-traitants, pourquoi ne pourraient-elles pas l'être à Salindres, avec les salariés qui disposent déjà des compétences, de l'expérience et des outils nécessaires ?

L'activité du site a par ailleurs été fragilisée par des décisions internes au groupe, notamment par le transfert d'une partie des fabrications vers le site de Chacé, dans le Maine-et-Loire. Entre 2023 et 2024, les volumes attribués à Salindres ont fortement diminué, tandis que ceux de Chacé progressaient.

Il est donc inacceptable de présenter la baisse d'activité comme la seule conséquence d'un recul du marché, sans mesurer l'incidence des réorganisations décidées par la direction. Tout laisse à penser que ces choix ont contribué à organiser l'affaiblissement, puis la fermeture, de BIOS Développement à Salindres.

Des incohérences apparaissent également dans les résultats consolidés des sociétés françaises du groupe. Les seules données économiques du site de Salindres ne permettent pas d'analyser les flux financiers intragroupe : prix de transfert, redevances, frais de siège, financements ou remontées de dividendes. Ces flux déterminent pourtant la destination et le lieu de comptabilisation de la valeur créée à Salindres.

La CGT exige donc du groupe suisse Éléphant Vert une transparence complète sur la circulation des revenus, des paiements et des autres transactions intragroupe, afin d'identifier précisément qui bénéficie de la richesse produite par les salariés du site.

La FNIC-CGT et l'Union locale CGT d'Alès appellent la préfecture, les élus du département et Alès Agglomération à se saisir immédiatement de ce dossier. Le bassin industriel alésien ne peut supporter une nouvelle fermeture d'usine. Lorsqu'un territoire perd son industrie, ce sont aussi ses emplois, son économie locale et ses services publics qui sont fragilisés.

Cette fermeture serait d'autant plus incompréhensible que les biosolutions constituent un secteur d'avenir.
Le groupe Éléphant Vert reconnaît lui-même le potentiel de croissance à long terme de ce marché. Fermer une usine et disperser ses compétences au moment où la demande est appelée à progresser constitue un véritable contresens industriel.

La FNIC-CGT et l'Union locale CGT d'Alès exigent le maintien de l'activité, des emplois et des savoir-faire à Salindres, ainsi que l'ouverture immédiate de discussions avec la direction, les pouvoirs publics et les organisations syndicales présentes sur le bassin d'Alès.